

**SCIENTOLOGIE**

**LE CONTRÔLE  
ET LA  
MÉCANIQUE  
DE  
COMMENCER-  
CHANGER-  
ARRÊTER**

Compilé à partir des conférences enregistrées de L. RON HUBBARD  
(Tiré de la Conférence n°6 du 18ème ACC de L. Ron Hubbard, du 22 juillet 1957)

Le mot contrôle a une connotation très désagréable en raison du mauvais 8-C des parents et de la société sur les individus. C'est parce qu'il évoque des moments où nous avons été battus jusqu'à l'apathie ou bien où on nous a donné des ordres tellement contradictoires que depuis lors nous frissonnons à la moindre évocation de ce mot. Mais en Scientologie, nous lui avons donné une nouvelle signification en y ajoutant le Ton 40, qui le rend précis et permet l'achèvement d'un cycle d'action que le mauvais contrôle n'a jamais pris en considération. Et il ne dramatise pas les émotions basses de l'Echelle des Tons.

Une personne qui a été amenée à résister au contrôle finit par y devenir allergique et, si elle l'est, alors elle meurt parce qu'il n'y a rien que l'on puisse faire avec quoi que ce soit sinon d'une manière ou d'une autre le considérer ou le contrôler.

Si un flux circule trop longtemps dans un sens, il a tendance à s'engorger et à s'immobiliser. Pour le débloquer, il suffit de l'inverser. En revenant au « Scientologie : 8-80 » à propos des flux bidirectionnels, on comprend ce qui se passe. Lorsque vous amenez une personne à avoir l'idée de faire circuler quelque chose vers l'extérieur d'elle, elle tombe subitement dans l'anaten. Mais il suffit qu'elle fasse circuler quelque chose en sens inverse, vers elle, durant un court moment (simplement une idée mentale de flux rentrant) pour qu'elle se réveille aussitôt. Si vous avez quelqu'un qui met des mock-ups devant lui et qu'il commence à tomber dans l'inconscience, il vous suffit de les lui faire rentrer en lui pour que l'inconscience disparaisse.

Ce phénomène arrive à un thétan lorsqu'il se consacre exclusivement à contrôler les choses et qu'il n'est lui-même contrôlé d'aucune manière. Si c'est le cas, on voit immédiatement pourquoi il est nécessaire de contrôler un préclair. S'il a combattu le contrôle sortant, c'est seulement parce qu'il est sorti trop longtemps. Un thétan ne peut pas être contrarié par un mauvais contrôle ou un mauvais 8-C. C'est juste une objection. Je pense qu'il pourrait le supporter assez facilement s'il n'avait pas lui-même dessus un flux bloqué. Si lui-même n'avait pas tant contrôlé les images mentales, c'est-à-dire le mental, le corps et les objets de l'environnement, il n'y aurait pas de flux sortant bloqué. Quand quelqu'un arrive et le contrôle bien, il proteste. Il proteste plus quand c'est du mauvais contrôle. Mais le mauvais contrôle, qui est un mauvais placement et maniement, lui porte naturellement plus sur les nerfs s'il a déjà un canal assez usité qui commence à revenir pour l'assommer. Il n'aime pas ça et commence à combattre un flux avec des flux.

Un flux qui circule un certain temps dans une direction a tendance à continuer de circuler jusqu'à ce qu'il soit complètement bloqué ou arrêté. Un flux qui circule assez longtemps dans une direction dans le mental, circule finalement de plus en plus difficilement et non pas plus facilement comme on pourrait le présumer. Ceci n'est vrai que si on emploie de l'énergie. Plus un individu émet de l'énergie, plus il crée de vide de ce côté-ci du flux. Plus il émet de flux vers l'extérieur, plus il laisse de trou dans le bank et finalement quelque chose essaye de faire revenir le flux à l'intérieur. Il a créé un « manque » dans les masses d'énergie l'entourant de près et ce vide causé par le manque a tendance à se remplir en tirant sur la même ligne. Comme un élastique qu'on étire de plus en plus. L'analogie n'est pas très bonne

parce que le flux finit par se bloquer. L'effort de la personne pour le maintenir au-dehors est si important qu'elle peut seulement le maintenir immobile. Il est bloqué.

Quelqu'un arrive et menace de perturber ce flux bloqué juste un tout petit peu, le vide par-derrière tend à se remplir trop rapidement. L'individu résiste à cela et bloque le flux avec plus d'effort.

La solution à cela réside dans les deux données suivantes : premièrement, vous ne pouvez pas faire de mal à un thétan et, deuxièmement, le pire qui pourrait arriver lors du retour brusque, c'est que le bank se désorganise d'une façon ou d'une autre et que la personne se retrouve avec quelques-unes de ses jolies images en moins. Ce flux est généralement assuré par de l'énergie non-crée. Ce n'est pas l'individu qui a créé cette énergie. Il l'a récupérée d'une manière ou d'une autre, à partir de sources en se trompant sur le propriétaire. Il s'est entouré de cette énergie et l'a utilisée.

Il y a une réelle série de phénomènes électriques qui se produisent dans le domaine de la pensée en rapport avec cela. On a observé que ces choses avaient une violence telle qu'une personne tenant les électrodes d'un électromètre a subi près de ses mains une explosion suffisamment forte pour faire un trou dans ses mains et dans la boîte.

De temps en temps, une personne voit une énorme explosion se produire devant son visage ou au-dessus de sa tête et elle pense qu'elle est attaquée par quelque chose. Elle avait juste trop de potentiel et avait un flux bloqué à l'extérieur que quelqu'un est arrivé et a perturbé, ce qui a donné toute une manifestation électronique. Un groupe qui joue avec des choses comme les électrochocs sur les gens pour les « aider », est simplement incroyablement stupide parce que pour commencer il utilise une mauvaise longueur d'onde, une onde très grossière nommée « action ».

On regarde cet énorme phénomène électrique qui entoure l'être et on découvre que les images mentales sont elles-mêmes faites d'énergie. Elles ne sont pas une chose imaginaire. Imaginaire signifie : « non-énergie, non réel, non existant, absolument impossible à traiter ». L'utilisation du mot imaginaire est une opération de contrôle malveillante. Si c'était le cas, tout ce qu'on voit serait imaginaire : les murs, le sol, le plafond et tous ces corps qu'on voit marcher dans la rue.

Vous pouvez pratiquement produire le même phénomène qu'un ridge explosant avec n'importe quel courant électrique ou divers gadgets électriques d'un genre ou d'un autre. Un électronicien peut produire cette réaction très facilement avec des condensateurs et des résistances, mais ses idées sur les condensateurs sont assez étranges. Il pense que si vous pompez de l'électricité dans un condensateur jusqu'à ce qu'il soit rempli, il se déchargera d'une manière ou d'une autre. Eh bien, nous ne savons pas si un condensateur a cette capacité ou non, mais nous savons qu'un thétan présente des phénomènes électriques étranges qui ne sont pas différents des phénomènes électriques de la vie. Ce n'est pas inhabituel pour un thétan parce que, après tout, il fait partie intégrante de l'univers MEST et les phénomènes électriques que nous voyons autour de nous ont probablement été produits par la vie à un moment ou à un autre. Le courant qui circule en ce moment dans ce magnétophone a été converti ou produit par une forme de vie ou une autre dans le passé. Il circule probablement à partir de charbon et le charbon est de l'énergie emmagasinée, convertie ou produite par des formes de vie : les arbres.

Lorsqu'un thétan commence à manipuler de l'énergie, il entre dans tous les phénomènes de l'électricité, sinon il n'aurait aucun besoin de manger ou de dormir. Que cela s'applique au mental ne devrait donc être un choc pour personne. Dire que ça ne s'applique pas au mental serait une énorme idiotie. Si le mental a quoi que ce soit à voir avec l'énergie, alors il y a certaines lois auxquelles l'énergie obéit et les flux ne font pas exception.

D'autres phénomènes électriques contiennent les engrammes. Chaque expérience de la vie est représentée par une image mentale d'une sorte ou d'une autre, qui contient de l'énergie réelle, qui a un potentiel réel et qui est mesurable en termes de courant. Les électromètres qui mesurent le courant, mesurent le potentiel de ces facsimilés.

Ces images ont aussi de la masse. Vous pouvez vous en servir pour remédier à l'Avoir de quelqu'un. En faisant faire des mock-ups de choses à un individu et en les faisant entrer en lui, vous pouvez augmenter le poids de son corps. Il y a de nombreuses expériences qui – et c'est ce qui crée une confusion – contiennent en elles-mêmes des catastrophes électriques. On peut avoir des images de catastrophe qui, lorsqu'on les parcourt, donnent une répétition de la catastrophe.

On peut produire toutes sortes de phénomènes électriques affectant les êtres.

Les gens n'ont pas le début d'une idée du nombre de façons par lesquelles un être pourrait être influencé par des phénomènes électriques. On pourrait dire que c'est à peu près ce qu'il y a de plus proche de l'infini. Elles sont innombrables et toutes obéissent aux mêmes lois. Si elles sont si fonctionnelles et si ces lois sont solides, alors vous, quand vous auditez, pouvez faire obéir ces phénomènes. Un des phénomènes est le flux de contrôle bloqué. Les gens contrôlent généralement les autres choses avec de l'énergie et non par postulat, la façon de faire optimale. Ils contrôlent de manière obsessionnelle et un jour ils contrôlent juste un peu plus avec de l'énergie et ils décident qu'ils ne peuvent plus contrôler les choses. Il n'y a pas d'autre raison à cela que les phénomènes électriques. Il n'y a pas de : « bon, j'ai échoué trop souvent à contrôler ça donc j'imagine que je ne peux plus le contrôler ». Il leur a simplement fallu essayer trop fort et faire trop d'outflow, ils ont travaillé trop dur en poussant dans une direction trop longtemps et ils ont créé un flux bloqué. Dans la pratique, tous les flux sont dirigés dans le sens du contrôle, et l'anatomie du contrôle est : commencer, changer et arrêter. Démarrer, changer et arrêter des choses sont donc devenus des flux bloqués.

Une des choses que nous faisons est de faire aller ce flux de contrôle bloqué en arrière. Le thétan a passé tout son temps dans l'univers à contrôler des choses et très peu de choses l'ont jamais contrôlé. Il a tendance à accrocher sur lui-même les moments où il a été contrôlé, que ce fut du bon ou du mauvais contrôle. A partir de là, vous obtenez les divers phénomènes comme le Facsimilé de Service qui y trouve sa source.

L'idée de former les gens jusqu'à ce qu'ils développent des réponses automatiques comme dans l'armée, a pratiquement saturé l'univers. Ils ne forment jamais la personne, puisqu'ils ne savent même pas qui elle est. Toute l'idée de la formation est complètement erronée, car ils pensent que s'ils obtiennent une certaine automaticité dans le bank, alors la personne, telle une poupée mécanique, pourra ensuite conduire une voiture et des tanks. Tout le monde pense que ça fonctionne, donc c'est le but de l'éducation : « Ne l'applique pas. Mémorise simplement les données qui te sont présentées, même si tu ne sais pas précisément où les mettre dans ton système de référence ».

Maintenant, un auditeur arrive et commence à le contrôler avec de l'audition Ton 40, comme : « Donne-moi cette main ». Au bout d'un moment, le préclair dit : « Je me demande si quoi que ce soit dans tout cela s'adresse à moi ? Se pourrait-il qu'il y en ait une part qui s'adresse à moi ? D'abord, ils ne me demandent pas d'en stocker une quelconque part dans le bank. Bien au contraire. Je suis censé faire ça à chaque fois. Moi ? Est-ce à moi que le gars parle parce que je ne vois rien d'autre ici qui lui donnera ma main. Bon, peut-être que s'il fait ça suffisamment souvent, il va installer une machine qui lui donnera ma main ». Puis ça devient de la pure duplication et la duplication peut détruire totalement n'importe quelle machine. La seule chose que la machinerie du mental ne peut pas faire est de dupliquer exactement. Seul un thétan peut dupliquer. Il est le seul être à pouvoir en supporter la difficulté. Donc, la duplication entre en jeu avec un contrôle fort et il découvre qu'il doit être celui qui est contrôlé. Ainsi il parvient à sa conclusion et on obtient un flux de contrôle en sens inverse et c'est tout. Il découvre que cela n'a pas grande conséquence et donc devient disposé à contrôler quelque chose. Ceci est plus ou moins une explication grossière du fonctionnement du contrôle lorsqu'il est utilisé en audition.

Nous examinons ceci très soigneusement et nous découvrons que le contrôle est supérieur à l'énergie. L'énergie est au service du contrôle et non le but final du contrôle bien qu'on pourrait en faire le but final. L'énergie est l'énergie et si elle flottait simplement en ne faisant rien, il y aurait du chaos, c'est-à-dire si elle n'avait pas de direction.

Si nous prenons cette idée de flux d'énergie comme la seule méthode par laquelle quoi que ce soit puisse être contrôlé, nous avons des problèmes. C'est le point réussite-échec d'une vie. C'est la raison pour laquelle les ingénieurs en électronique ont la vie dure. L'utilisation de trop d'énergie et trop longtemps pour contrôler les choses, énergie qu'eux-mêmes ne voient même pas, provoque ce flux bloqué qui finalement se détériore pour aboutir à leur incapacité à contrôler et les fait descendre encore plus bas à des méthodes encore plus grossières.

Nous avons une strate au-dessus de l'énergie. Il existe une chose qui est le contrôle par postulat. Et il existe une autre chose qui est la masse sans énergie, ou la masse sans champs. Il peut y avoir une masse sans énergie et il est faux de dire que ce mur est composé de petites choses qui gigotent. Il n'est pas composé d'espace avec une idée de petites particules. Ne commettons pas l'erreur de dire qu'une masse n'a pas de masse. C'est ce dans quoi la physique est entrée et elle y est enfoncée si profondément qu'elle ne s'en extraira jamais. Quand les physiciens sont passés à la physique avancée, ils ont dit que la masse n'avait pas de masse et sont devenus mystiques.

C'est un postulat inversé. Il n'y a pas de problème à dire qu'il n'y a rien là-bas, il y a quelque chose là-bas et le percevoir. Mais maintenant il y a quelque chose là et nous disons qu'il n'y a rien sans le faire disparaître ; nous avons un problème parce que nous avons menti. Mettons l'Is-ness au clair. L'univers est réel. Si vous vivez en disant qu'il est réel, il deviendra moins désagréable pour vous, mais si vous vivez en vous fondant sur le second postulat et que, tout en gardant fermement dans votre mental que l'univers existe, vous dites qu'il n'existe pas, vous le Not-isez et vous devenez un cas « quel mur ? », ce qui est en dessous de tout.

Ce qui crée quelque chose n'est pas la chose créée et ce n'est pas parce que vous pouvez créer de l'énergie que vous êtes de l'énergie. Ce n'est pas parce que le mur à côté de vous peut créer des champs électriques s'il est correctement traité que c'est un champ

électrique. En d'autres termes, ce mur là-bas existe et n'allez surtout pas penser qu'il n'existe pas. Si votre corps se heurte à lui, il y aura un bruit sourd. Donc, en conséquence de cela, nous devons admettre qu'il y a deux Is-ness. L'Is-ness de votre corps et l'Is-ness du mur, et une personne plus sensible que les autres en admettra un troisième : le bruit sourd.

On peut varier, modifier et faire toutes sortes de choses telles que changer le MEST ou l'électricité, mais quand vous dites que ça n'existe pas vous vous retrouvez dans des problèmes et commencez à devenir aveugle. C'est en fait toute la raison pour laquelle le 8-C et les autres procédés sont si bons. Vous faites simplement se promener le préclair et dire : « Il existe. Il existe. Il existe » et tout devient plus brillant et est susceptible de devenir plus solide, plus fort et plus massif. C'est le contrôle de base de cet univers. Il existe. On contrôle quelque chose en le maintenant en existence. Simplement en maintenant une chose en existence, on la contrôle.

Le contrôle intervient donc même dans la création. Créer et contrôler sont très proches l'un de l'autre. Si un individu ne peut pas lui-même tolérer le contrôle, sa capacité à créer est condamnée. Il peut créer de manière frénétique, mais cela ne veut pas dire qu'il va continuer très longtemps. Il va se heurter à ce flux bloqué. S'il crée avec des postulats et non pas avec des flux d'énergie, il peut continuer éternellement.

Le truc du contrôle le plus utilisé dans cet univers sur un thétan est de lui faire postuler qu'il peut lui-même être abîmé. Il faut lui faire concevoir qu'il est de l'énergie et que l'énergie peut être abîmée, ce qui lui prouve alors qu'il peut être abîmé. On ne peut abîmer une personne profondément et énormément qu'en faisant cette identification entre un esprit et de l'énergie ou de la masse.

Toute psychothérapie, pratique religieuse et philosophique ou activité se rapportant au mental est condamnée à l'échec et ne fonctionnera pas et ne peut pas fonctionner si elle est fondée sur le principe que l'homme est de la masse. La seule raison pour laquelle la Scientologie fonctionne est qu'elle le détrompe de ce fait. Elle s'adresse à l'être et si nous nous occupons de corriger les corps en pensant que l'homme est un corps constitué de neurones, d'automatités, etc., on sait d'emblée que ça ne marcherait pas, parce que ça utiliserait et confirmerait cette identification.

C'est la mésidentification fondamentale nécessaire pour abîmer un thétan ou lui faire descendre l'échelle. Il suffit de le convaincre qu'il est de la masse, de l'énergie et qu'il peut être abîmé, et vous avez une base pour une société d'esclaves.

Le thétan convaincu d'être une chaise peut être abîmé, on peut le prouver. Mais un thétan ne peut pas être abîmé. Tout ce que vous avez vraiment à faire est de désassocier l'idée qu'un thétan est de l'énergie et vous avez 99% de son cas. Les gens contrôlent tellement d'énergie qu'ils en viennent finalement à croire qu'ils feraient mieux d'obéir aux lois de l'énergie et ainsi se retrouvent bloqués dans l'énergie. Ils pensent alors qu'ils sont de l'énergie et que s'ils produisent quelque chose, ils sont cette chose.

Cette situation aboutit finalement à un flux bloqué et dès que vous l'auditez lui, et non une masse d'énergie, il commence à se déconnecter de toute cette énergie sans vraiment ruiner son Avoir. On ne peut pas nuire à son Avoir. C'est juste une autre idée qu'il a trouvée. L'Avoir fonctionne parce qu'il fait fonctionner sa connexion avec l'énergie. Ça le rend responsable jusqu'à ce qu'il se dépouille d'une foule de postulats et se sente alors mieux.

Ceci, donc, est en rapport direct. Il faut convaincre un thétan qu'il est de l'énergie pour pouvoir l'abîmer. Souvent, il installe un postulat qu'il pourrait être abîmé afin d'abîmer un autre thétan par l'exemple. Quelqu'un a dit que « l'enfer était pavé de bonnes intentions », mais en fait il est pavé de la mise en place d'un exemple. Vous dites : « Regarde ce que tu m'as fait, espèce de brute, tu m'as massacré » et il dit « QUOI ! Un être vivant peut être massacré ? Ça c'est nouveau ! » et il s'en va tracassé. Vous vous relevez et vous dites : « Je crois que je l'ai bien eu ». Puis un jour, vous le faites si souvent que vous oubliez d'avoir le gars ou bien vous rencontrez trop de personnes qui vous convainquent. C'est simplement la méthode pour tomber d'accord.

Ainsi, les cas en bas de l'échelle, les difficultés en audition, toutes ces choses proviennent en fait de ces postulats et activités plutôt stratosphériques qui peuvent ou non être atteints directement par un auditeur. On peut parfaitement s'y attaquer graduellement. Si on pouvait les atteindre juste comme ça, on aurait un Clair instantané.

Tout le sujet : « Je suis de l'énergie, l'énergie peut être abîmée, je peux être abîmé » est en fait une voie nécessaire pour créer une bonne et solide société d'esclaves. Un gars qui est de l'énergie ne peut pas sortir de son crâne et doit dans une certaine mesure s'en concevoir comme le contenu quand vous lui dites d'extérioriser. Il essaie de pousser son cerveau hors de son crâne ou quelque chose comme ça quand vous lui dites : « Sois à un mètre derrière ta tête ». C'est douloureux et ça lui donne des maux de tête.

Un thétan ne peut pas être abîmé. Ses capacités ne peuvent pas diminuer. Nous avons déjà démontré qu'il était impossible de réduire une aptitude. La seule chose qu'on peut faire est de réduire son usage ou la volonté de s'en servir.

La réponse à tout ceci est de se souvenir et d'être conscient en permanence qu'on audite le thétan et NON une masse d'énergie ou quelque chose de solide. Alors seulement le changement peut intervenir.

Un thétan a des ordres d'importance établis et tout en haut se trouve la surprise. Je peux faire perdre à n'importe qui le contrôle de lui-même et réellement faire faire des acrobaties folles à son corps simplement en lui faisant parcourir un procédé qui n'en est pas un, mais qui s'adresse à la surprise. « Fais un mock-up de quelqu'un et fais qu'il soit surpris. » Faites lui simplement faire ça quelques fois et il dira : « Je me sens nerveux maintenant », et juste après vous le verrez se lâcher complètement concernant la surprise et toute la surprise qui était plus ou moins sur automatique sera restimulée pleinement et il fera tout simplement des acrobaties dans toute la pièce.

La surprise est l'une des méthodes par laquelle l'énergie peut être abîmée parce que le thétan l'associe à un coup et il a toutes sortes de mécanismes intéressants imaginés. Mais nous devons d'abord avoir ces mécanismes fondamentaux : un, qu'il peut être abîmé, et deux, qu'il est de l'énergie.

Le Christianisme, par exemple, est tombé dans ce défaut. Bien qu'ils s'occupaient très largement de l'esprit, ils ont introduit le mécanisme appelé « enfer ». Il y avait sept enfers à l'origine et ces divers enfers étaient tous des endroits où les thétans pouvaient être abîmés. Ils ont fait ça de façon très intéressante. Ils ont dit « ton âme », ce qui, bien sûr, a réalisé l'opération « tu es de l'énergie ».

Punir et abîmer ont été introduits. Ce n'était de loin pas aussi mauvais que ce fatras de psychologie du matérialisme dialectique dont nous avons hérité dans nos temps modernes. La science va droit sur les rochers de « l'homme est de l'énergie, l'homme est de la masse ». Au moins les pratiques chrétiennes ont donné une voie intermédiaire. Il y a encore une notion d'esprit dans leur conception de l'homme.

Je suis plus ou moins enclin à croire certains des miracles qui ont eu lieu dans les premiers jours du Christianisme, en dépit du fait que plusieurs églises chrétiennes offrent aujourd'hui de grosses récompenses à celui qui pourra prouver qu'un quelconque miracle a jamais eu lieu. Si vous convainquiez simplement quelqu'un qu'il est un esprit, qu'il n'« a » pas une âme mais qu'il « est » une âme et rien d'autre, vous risqueriez d'avoir un miracle. Il se dégraderait totalement d'être de l'énergie et d'être abîmé pour devenir lui-même.

Ainsi, le contrôle de l'esprit est le bouton le plus élevé du contrôle ou de l'audition. Le contrôle de l'esprit serait plutôt direct sans charabia et quantité de vias comme un guérisseur.

Nous sommes arrivés à un point où nous pouvons faire cela assez directement. Nous pouvons contrôler un esprit. Dès que le préclair lui-même verra qu'il est du contrôle et qu'il n'est pas de l'énergie, qu'il peut recevoir du contrôle, communiquer et y répondre, il se sortira du borbier, c'est certain.

Le Ton 40 fonctionne bien avec certaines personnes et plutôt médiocrement avec d'autres. Cela a beaucoup à voir avec les buts de l'auditeur et sa compréhension de ce qu'il essaie de faire avec le procédé. Mais nous sommes probablement les premiers – et cela n'inclut même pas le Bouddhisme – à nous occuper ouvertement de ce problème très directement et sans superstition et charabia.

Le contrôle direct de l'esprit est notre but direct et quand une personne peut être contrôlée, elle peut contrôler et quand elle voit qu'un flux bidirectionnel est impliqué, elle a la situation bien en main.

-----



## LE TRIANGLE D'ARC ET LES CCHS

(tiré de la conférence n°2 du 18ème ACC de L. Ron Hubbard, Washington, D.C.)

Le Triangle d'ARC est notre deuxième bien le plus ancien en Scientologie. Le plus ancien étant le bank, l'engramme et l'image mentale. Récemment, ce Triangle presque oublié a connu une fabuleuse renaissance, si ce n'est que cette fois il est sous la forme du contrôle, de l'avoir et de la communication.

L'Affinité, la Réalité et la Communication sont une excellente description des trois choses fondamentales sur lesquelles l'univers est construit, sans lesquelles, en équilibre, la vie ne pourrait pas exister.

L'AFFINITÉ, qui est une considération émotionnelle ou ressentie de proximité, est fondamentalement une considération de distance, mais c'est la considération qui dit qu'on l'aime ou qu'on ne l'aime pas. En d'autres termes, sans aimer ou ne pas aimer, avoir des choses à éviter ou desquelles s'approcher, il n'y aurait pas de jeu du tout.

La RÉALITÉ est la séquence qui débute avec des postulats et finit avec de la masse, que nous avons définie à l'origine comme une chose convenue. La réalité est l'apparence convenue de l'existence selon les axiomes.

La COMMUNICATION est un échange d'idées entre deux êtres qui sont conscients que l'autre personne est présente. Nous avons dû introduire avec cette nouvelle simplicité l'idée radicale qu'un être pouvait parler à un autre être et qu'un échange d'idées pouvait avoir lieu comme défini dans l'Axiome 28 et décrit dans « *Dianétique 55* », le manuel de la communication.

Si vous prêtez attention à un échange d'idées, vous remarquerez qu'il n'est pas très faisable s'il n'y a pas un accord d'un genre ou d'un autre. L'accord peut prendre la forme d'avoir une masse à laquelle parler et nous avons ainsi une voie de communication. Au moins nous savons à quoi nous parlons s'il y a quelque chose là, et ça c'est la réalité. Bien sûr, nous pouvons simplement postuler que quelque chose est là et lui parler.

Parler à quelque chose est mieux que de ne parler à rien. Quand deux êtres se parlent ici sur la Terre, on voit normalement la bizarrerie de deux êtres debout là, ne se confrontant pas et ne parlant pas, mais beaucoup de mots vont et viennent. La partie réalité de cet échange serait la masse, la plate-forme, que ce soit la Terre ou un trottoir, sur laquelle se trouvent les deux corps. L'espace intervient pour ce qui est des positions. Les êtres ont une position et donc nous savons où la communication va et celui qui la reçoit sait où renvoyer la réponse, ce qui est une partie indispensable de la communication.

Ensuite nous avons le facteur affinité. A quelle distance doit être un gars pour vous parler ? L'affinité est plus que ça. C'est aimer et ne pas aimer. Comprendre nécessite de l'affinité, de la réalité et de la communication et si un coin quelconque du Triangle d'ARC est diminué les deux autres diminuent en conséquence.

Nous savons que la réalité est fondamentalement un accord et nous possédons aujourd'hui l'Echelle de Réalité. Nous avons toujours su que tout ce que nous avons à faire

était d'introduire de l'accord dans la situation. On devait être d'accord au moins sur ce dont on parlait pour parler. Il n'y a pas de communication en cours s'il n'y a pas d'accord sur quoi que ce soit. On aurait dû avoir à établir l'existence d'une des autres personnes pour que de la communication puisse avoir lieu.

La communication se produit simplement par le R et un peu de A quand deux personnes sont ensemble.

L'affinité nécessite un contrôle de l'attention. Nous avons eu beaucoup de procédés fondés sur l'ARC et ils n'ont pas produit par eux-mêmes des résultats formidables. Les résultats étaient bons, mais nous n'avons vu personne sortir de sa tombe et épousseter son chapeau.

Il doit exister des équivalents à l'ARC qui marchent mieux que l'ARC puisque si nous savons que l'ARC est un fait, alors comment (et ce sont des considérations fondamentales) la faire marcher dans cet univers, sur cette planète aujourd'hui ? Nous savons que les trois choses ensemble donnent la compréhension. Comment transformer ça en un niveau d'audition ?

D'abord, il faut prendre conscience de la cécité quand on la voit. Il faut prendre conscience que le fond est extrêmement profond et à l'entrée de base du Triangle d'ARC, le A est le contrôle, auquel les corps et l'entité génétique répondent merveilleusement. Par conséquent, tout préclair y répondrait quel que soit son niveau de ton si vous l'auditez via un corps, parce que c'est la compréhension du corps. C'est solide. Par conséquent A est le contrôle.

Quelqu'un arrive et dit : « Tiens-toi plus droit. Serre les talons. Rentre le ventre » et il dira « Ce gars m'aime ». Vous pourriez le formuler autrement. Vous pourriez dire : « Maudit soit le sergent, je pourrais le tuer », ce qui veut dire au niveau de l'E.G. : « Je l'aime tendrement. »

Ainsi nous avons l'avoir ou la masse solide à la place de la réalité et la verbalisation à la place de la communication. Donc la compréhension a lieu en termes de contrôle, de masse et de communication.

La compréhension au plan MEST s'effectue toujours dans le cadre de la masse et de sa localisation, d'échanges verbalisés, électriques ou vibratoires, et pour l'affinité, de contrôle. Si on n'aimait pas quelqu'un au niveau masse, on refuserait simplement de le contrôler. Le choix dont je parle est de contrôler ou de ne pas contrôler.

Malheureusement lorsqu'il y a des gens fermement connectés à la masse, c'est le niveau d'échange. Si les gens se promènent dans un corps, c'est à ce niveau que les cas répondent.

Comprenez-moi bien. Je ne cherche pas à reformuler ou à refaire le Triangle d'ARC. Je vous indique simplement son niveau d'action quand il est en action ou que vous allez travailler au niveau MEST. A devient le contrôle ou le manque de contrôle. Le R devient la masse et sa localisation ou le manque de masse puisque c'est de son absence qu'on se plaint, et C est une espèce d'échange de particules électriques en vibration, des symboles allant et venant – solide.

Si vous commencez à être trop direct à ce niveau très bas, vous risquez de faire exploser la masse. C'est quelque chose qu'un thétan apprend. De temps à autre, il perd un morceau de bank ou un Facsimilé de Service favori. Il a dit au type exactement ce qu'il pensait sans détour et il a été viré. Il essayait de communiquer de manière directe au niveau MEST, il a lancé des particules tout droit sans le moindre détour et a provoqué une explosion. Il faut avoir de l'intention avec. Il doit y avoir de la vie connectée avec. En d'autres termes, on doit monter l'échelle pour que ça fonctionne de manière optimale.

Les gens qui sont situés tout en bas du contrôle ne veulent pas de masse, ne peuvent pas avoir de communication, ce qui devient « ce sera dit pour moi ». A ce niveau, quand on les amène à exercer un contrôle, une communication absolument directe et sans détour, ils découvrent quelque chose de fantastique. Pour cela, ils doivent monter l'échelle ou bien se faire voler en éclats ce faisant. Après avoir volé en éclats quelques fois, ils atteignent une plage de ton plus élevée. Ils disent : « Ma place est là-haut. Qu'est-ce que je fais à farfouiller là dans le MEST ? » C'est fondamentalement ce qu'une personne comprend quand elle commence à faire les récents exercices d'entraînement.

Pour fonctionner extrêmement bien, l'ARC, lorsque vous avez affaire à des masses, doit être travaillée en termes de contrôle, d'avoir et de communication.

Nous avons dit CCH, qui veut dire contrôle, communication, avoir (havingness) ou bien communication, contrôle, avoir, et nous les avons regroupés pour qu'on voie tout de suite que c'est l'autre face de l'ARC.

Si vous suivez l'ARC en descendant l'échelle dans le Tableau Hubbard d'Evaluation Humaine de « *Science de la Survie* », vous verrez une zone en dessous de la dernière ligne du Tableau qui a à voir avec la masse. En d'autres termes, pour conclure tout ce sujet, les seules réponses encore existantes en bas du Tableau peuvent toujours être formulées en termes de contrôle, d'avoir et de communication. Ces réponses ne disparaissent pas entièrement comme indiqué dans le Tableau mais deviennent très grossières et massives sans disparaître totalement.

Si la vie peut être éveillée en une présence, elle sera éveillée en une présence ou une localisation par le contrôle, l'avoir et la communication, maniés d'une manière ou d'une autre. Le premier procédé CCH est très ancien et presque personne n'a reconnu son prédécesseur. J'ai audité un chat jusqu'à ce qu'il dévore un éditeur. Je l'ai audité jusqu'à ce qu'il attaque mes doigts. C'était un chat très timide et je l'ai amené à chercher à atteindre mes doigts et ensuite chaque fois qu'il cherchait à les atteindre je les retirais légèrement. Il a cherché à les atteindre de plus en plus loin et est devenu de plus en plus féroce. Donc j'ai invité un éditeur et il l'a dévoré. J'exagère, mais il a vraiment dévoré le thétan de l'éditeur en l'effrayant par sa férocité.

En invitant simplement le chat à chercher à atteindre, même très timidement, et à attaquer ses doigts, graduellement pour ne pas lui faire peur ni le surprendre, on les recule, on amène le chat à émettre une ligne de communication. Les lignes sont solides en bas de l'Echelle de la Réalité, donc nous sommes juste là à la réalité du chat. Le chat ne peut pas avoir de masse, il est en dessous de la masse et il essaye en fait de se connecter de façon antagoniste avec une ligne de communication solide. Donc il cherche effectivement à atteindre.

« *Donne-moi cette main* » est simplement l'audition du chat. Vous dites : « *Donne-moi cette main* ». Le préclair ne le fait pas, vous avancez la main et vous saisissez son poignet, prenez sa main et le remerciez de vous l'avoir donnée. Au bout d'un moment à faire ça, il dit : « Tu sais, il y a une vague possibilité que j'ai pu avoir quelque chose à voir avec ça. Je me demande si je pourrais atteindre cette distance au-dessus de tes genoux ». Lorsqu'il découvre qu'il peut le faire, vous avez atteint un but car vous l'avez amené à chercher à atteindre l'environnement, dans un style 8-C. Après cela, vous avez intérêt, en tant qu'auditeur, à lui faire chercher à atteindre l'environnement MEST en termes de barrières. Vous venez de lui faire reconnaître les lignes et il faut le faire monter et sortir des barrières. Donc nous avons le 8-C sur les murs. Quand il parvient au-dessus de ça, l'auditeur le remet à nouveau sur les lignes et nous avons la Mimique dans l'Espace avec les Mains. Nous lui faisons localiser la masse de l'auditeur.

Le préclair ne peut pas désobéir à ces commandements. Il n'y a pas de penser impliqué, car il n'y a aucun penser à ce niveau et si vous en auditez, c'est un figure-figure.

C'est ce que devient l'ARC après un long moment. L'individu devient un corps. Il est d'accord qu'il n'est rien d'autre qu'un corps. Les gens ne sont jamais rien d'autre que des corps et les corps sont morts aussi.

Un corps est une masse et par conséquent la chose la plus réelle qu'il puisse y avoir pour un corps est le contrôle franc. Si une personne avait un corps, le contrôle serait l'affinité. Si elle pouvait contrôler quelque chose, elle l'aimerait. Un individu qui découvre que le contrôle ne le tue pas en vient à apprécier son auditeur. Ceci est l'établissement d'un niveau de réalité et le niveau d'affinité, à ce niveau de réalité, est le contrôle. Il monte sur l'échelle, il ne descend pas. Nous utilisons un bon contrôle Ton 40 sur l'individu et il monte sur l'échelle jusqu'à avoir de la masse.

Regardons ce que cela fait à la communication. Bien sûr, l'individu est disposé à parler. Il est également disposé à recevoir et à donner des objets, et donc des échanges peuvent avoir lieu. Nous avons affaire à l'ARC au point où la compréhension n'a lieu qu'en présence de contrôle, d'avoir et de communication au niveau MEST.

C'est le niveau auquel les machines de nature MEST, les voitures, etc., doivent être utilisées. Un individu ne peut pas contrôler sa voiture convenablement et il ne l'aime pas. Que veut-il dire par « aimer » ? Veut-il parler d'une émotion ? Non, il veut parler de la capacité à la contrôler. C'est aussi solide et MEST que ça.

On se demande pourquoi certains couples mariés ne s'entendent pas, alors qu'apparemment, elle fait tout ce qu'il dit. Si un auditeur décide de la sortir de l'emprise de son mari (ou vice-versa) ou de casser ce rapprochement de terminaux, il découvrira qu'ils semblent avoir des sentiments l'un pour l'autre. C'est juste le contrôle permanent. On a affaire ici au point où le contrôle est l'affinité. Ils expriment leur affinité l'un pour l'autre en se donnant des coups de pieds, ils essayent de prendre le contrôle l'un sur l'autre en se battant. Au-dessous de ce niveau, il y a faire l'amour.

On peut comprendre beaucoup de choses simplement en regardant ce qu'est la compréhension au niveau de la masse. C'est le contrôle, contrôler et être contrôlé. C'est ça la compréhension.

La psychose est une chose mock-up de telle façon qu'elle ne puisse pas être traitée. Les psychotiques essaient tout le temps de réduire leur masse à rien. Ils ont mock-up une « non-traitabilité ».

Les gens au-dessous de 2.0 sur l'échelle des tons mock-up des choses qui ne peuvent pas être traitées et ceux au-dessus de 2.0 mock-up des choses, quand ils le font, qui peuvent l'être ou ils essaient simplement de traiter les choses. Il y a donc une ligne de démarcation pour le contrôle. Les gens au-dessous de 2.0 mock-up constamment des choses qui ne peuvent pas être traitées, puis s'en vantent.

Ces gens sont bien plus bas sur l'échelle qu'on ne le pense. Nous disons que c'est au-dessus ou en dessous de 2.0 qui semble être une ligne précise. C'est presque comme si nous parlions de deux univers différents. Lorsque les individus se promènent en mock-up'ant des choses qui ne peuvent pas être traitées et en s'en vantant tout le temps, l'auditeur passe un sale moment avec eux. Ils le défient d'arriver à les traiter. Vous commencez à travailler avec « Donne-moi cette main » et ils disent : « Ca ne peut pas être traité ». Ils présentent sans cesse des choses qui ne peuvent pas être traitées. Ces gens ne réussissent jamais vraiment rien. Ils sont terriblement destructifs. Ils font du Q et R avec le MEST et ils sont devenus du MEST. Ils font ce que le MEST fait.

Nous touchons ici à notre compréhension de la vie en réalisant qu'il y a des gens qui n'ont pas le moindre désir de s'occuper de quoi que ce soit. Tout le monde a quelque chose dans sa vie dont il pense qu'on ne peut pas s'en occuper ou ne pas pouvoir s'en occuper, mais ces gens-là le mock-up continuellement. Les gens ou les préclairs qui vous ont donné du fil à retordre n'ont fait que ça. Vous les guérissez d'une chose et ils mock-up quelque chose d'autre que vous ne pouvez pas traiter. Tout leur jeu consiste à éviter le contrôle. Mais ils savent comment contrôler les autres. C'est le Facsimilé de Service, qui n'est pas traitable et vous traitez ces gens en ne leur permettant pas d'utiliser le Facsimilé de Service qui est assez réactif dans n'importe quel bank.

On peut donc diviser grossièrement l'humanité en deux : ceux qui sont au-dessus de 2.0 sur l'échelle de tons et ceux qui sont au-dessous. Certains mock-up des choses qui peuvent être traitées et essaient de traiter les autres choses. Ce sont les gens qui font tourner le monde. Ils ne fabriquent pas d'horloges qui ne peuvent pas être réparées. Le reste de l'humanité mock-up simplement continuellement des choses qui ne peuvent pas être traitées et chaque médecin, chaque praticien d'une sorte ou d'une autre est sans arrêt confronté à ces gens parce que c'est le défi.

L'ARC devient le contrôle, l'avoir et la communication. Vous voyez que le contrôle, l'avoir et la communication ne constituent pas le bas de l'échelle parce qu'ils s'inversent et deviennent aucun contrôle possible d'aucune sorte. C'est le « je ne peux pas le traiter ». Aucune masse n'est admissible ou regardable et aucune communication d'aucune sorte n'est acceptable. Par conséquent aucune compréhension n'est possible.

Nous avons découvert le barreau qui résout cette inversion. De la même manière que nous pouvons faire monter la communication d'une personne en faisant monter son affinité et sa réalité, faire monter l'affinité en faisant monter sa réalité et sa communication, nous pouvons faire ces choses en bas de l'échelle. Nous pouvons remédier au contrôle, à l'incapacité à traiter, etc., dans sa vie et son environnement simplement en remédiant à son avoir. Nous pouvons faire cela en lui parlant ou en utilisant un contrôle sans détour et nous

pouvons améliorer son manque de masse par le contrôle et la communication. Nous découvrirons que son avoir augmentera. Il y a en travers de tout ça des considérations bizarres et très compliquées au sujet de l'avoir mais elles disparaîtront en cognitions dont il ne fera probablement jamais mention, et il montera jusqu'au CCH.

Si une personne a besoin d'être identifiée et connectée à de la masse, elle est en excellente condition quand elle est au CCH. Donc le CCH est assez élevé, mais il traite toutes ses inversions et toute cette strate mystérieuse, la sous-strate du bas du Triangle d'ARC, apparaît et devient utilisable dans les mains d'un auditeur.

Le contrôle à lui tout seul arasera toutes les inversions inférieures du sujet du contrôle, de l'avoir et de la communication. Le bon type de communication à lui tout seul fera quelque chose pour l'avoir et le contrôle. La Mimique dans l'Espace avec les Mains est une ligne solide. Ils finiront par avoir un auditeur.

« Ne peut pas avoir » sur les autres et « avoir » sur soi-même ou les trois étapes du trio ou du trio de contrôle parcourus d'une manière ou d'une autre sur quelqu'un sont aussi un procédé de communication. Si vous parcourez « *Dis-moi quelque chose que ta mère ne peut pas avoir* » et obtenez une réponse directe, l'avoir du préclair monte. De même que sa capacité à contrôler et sa capacité à communiquer. Vous pouvez atteindre le CCH à l'un de ses coins et obtenir les deux autres dans une certaine mesure parce que ça permet à l'auditeur de s'adresser directement au corps et de faire que quelque chose se passe chez la personne.

Le CCH, donc, doit être vu simplement comme les facteurs qui fonctionnent en bas de l'échelle de la masse. C'est une procédure d'assez haut niveau, mais c'est également une description de tous les niveaux inférieurs, dont le CCH ordinaire audite les harmoniques.

## **METTRE EN ROUTE-CHANGER-ARRÊTER**

(voir « Procédure de Clair » de L. Ron Hubbard)

Mettre en route, changer et arrêter est l'anatomie du contrôle. C'est un cycle d'action – créer, survivre, détruire. Il y a « continuer (persister) » au milieu du cycle et d'autres cycles au sein des cycles d'action, mais les facteurs importants sont Mettre en route, Changer et Arrêter.

Auditer « Mettre en route, Changer et Arrêter » sur une personne lui apporte un plus grand auto-déterminisme.

L'auto-déterminisme dans le domaine du mouvement consiste à permettre, par son propre pouvoir de choix, à l'objet ou au corps d'être immobile ou de ne pas l'être ; à une chose d'être changée ou de ne pas l'être ; à une chose d'être mise en route ou de ne pas l'être, et il doit être réhabilité chez le préclair. En d'autres termes, l'auto-déterminisme consiste ici à ce que le préclair retrouve son pouvoir de choix quant au fait de contrôler ou de ne pas contrôler à volonté. Le préclair qui contrôle de manière obsessionnelle échouera tôt ou tard à contrôler et sera ensuite contrôlé par quelque chose. L'obsession de contrôler, de démarrer, de changer, d'arrêter, entre dans le triangle d'ARC et c'est elle qui fait baisser de ton le préclair.

Ces trois parties du contrôle sont aplanies individuellement, dans l'ordre suivant : on aplanit « Changer », puis on audite « Mettre en route » à nouveau jusqu'à ce qu'il soit bien aplani, puis on aplanit « Arrêter ». Ce serait une erreur à ce point de dire que le procédé est terminé, pour l'excellente raison que si vous auditez à nouveau « Changer », vous verrez d'autres considérations changer chez le préclair, et si vous auditez ensuite « Mettre en Route », vous le trouverez non aplani, donc vous le réauditez puis auditez et aplanirez « Arrêter ».

Il n'est pas possible de dire combien de temps le procédé dans son ensemble doit être audité. Sur quelqu'un qui serait complètement mécanique et qui n'aurait jamais été en séance, ce sera un procédé difficile. Sur un cas en bon état, il s'auditera plus facilement. Le préclair le trouvera intéressant et extériorisera assez facilement. Le résultat final de ce procédé est l'extériorisation. Pour une personne extériorisée compulsivement, il sera excellent car elle glissera dans sa tête et finira par en ressortir, mais pas de façon compulsive.

On rencontre trois états en audition : le préclair intériorisé compulsivement, le préclair extériorisé compulsivement et le préclair éparpillé dans tout l'univers. Ce dernier cas, audité sur C-S-C, recouvrera grandement l'aptitude à se retrouver lui-même. Cela pourra ne se produire qu'au bout de cinq heures ou plus sur le procédé.

Si l'on continue ce procédé suffisamment longtemps, le préclair en arrivera à mouvoir son corps par postulat, c'est-à-dire de l'extérieur, et non par des rayons, par excitation-réflexe, etc.

Le procédé ne va pas jusqu'au bout à cause de la durée d'attention du préclair. La plupart des préclairs ne peuvent pas rester sur un procédé plus de quelques instants ; c'est pourquoi il faut varier légèrement le procédé pour maintenir son intérêt. Mais sa réaction n'a pas d'importance tant qu'il le fait.

Le mauvais contrôle n'existe pas, il y a seulement le contrôle non positif. Le bon contrôle est du contrôle positif et le contrôle positif n'est pas du mauvais contrôle.

Nous avons là un niveau inférieur à celui de déplacer le corps. C'est S-C-S sur des objets. Il est toujours plus sûr de parcourir ce niveau-ci sur quelqu'un que vous testez ou une personne qui ne peut pas se déplacer beaucoup, comme un invalide. Sur quelqu'un qui n'a pas de réalité sur son corps, on parcourra S-C-S avec un objet au lieu de son corps.

Pour ce procédé, l'auditeur et le préclair doivent être tous deux debout. Cela donne de la réalité et la duplication du préclair par l'auditeur (mimique) va augmenter l'ARC. La séance échoue toujours si l'auditeur s'assied en auditant S-C-S.

Le procédé s'audite de la façon suivante :

L'auditeur indique un point au sol au préclair et dit : « Est-ce que tu vois ce point ? Bien. Nous allons l'appeler le point A. Maintenant, mets-toi ici. OK. » L'auditeur indique alors un autre point et dit : « Maintenant, est-ce que tu vois cet autre point ? Bien. Nous allons l'appeler le point B. Très bien. Maintenant lorsque je te demanderai de changer la position du corps, je veux que TU le déplaces du point A au point B. D'accord ? Bien. Change la position du corps. Très bien. » Puis l'auditeur dit : « Est-ce que tu vois ce point ? Nous allons l'appeler le point C. » (Nous utilisons trois points afin de ne pas auditer sur le préclair un procédé de duplication). « Maintenant, lorsque je te demanderai de changer la position du corps, je veux que TU déplaces le corps du point B au point C. Est-ce que tu comprends ? Très bien. Change la position du corps. »

Si le niveau de cas du préclair n'est pas trop bas, vous pouvez lui demander : « Est-ce que TU a changé la position du corps ? » Ce n'est pas recommandé au départ pour un cas de niveau inférieur.

Ensuite, revenez au point A. Celui-ci n'a pas besoin d'être le même à chaque fois, autrement cela rend le procédé trop similaire à de la duplication et amène le préclair à l'anticiper trop facilement et à le faire de façon mécanique.

Chaque fois que vous entrez en contact avec le préclair vous donnez le commandement dans une nouvelle période de temps. Vous ne vous appuyez pas sur la compréhension antérieure du commandement. Vous l'éclaircissez à chaque fois et vous donnez le commandement entier chaque fois que vous l'utilisez. Nous faisons de chaque cycle dans le temps un nouveau cycle. Le préclair ne doit pas avoir à s'appuyer sur sa mémoire, donc l'auditeur répète toute la formulation indiquée. C'est un point extrêmement important dans l'audition de n'importe quelle section de S-C-S.

Pour la partie « Mettre en route », on met l'accent sur **METTRE EN ROUTE**. L'auditeur dit : « Est-ce que tu vois ce mur, là-bas ? Bien. Maintenant, lorsque je te donnerai le commandement, je veux que tu déplaces le corps en direction de ce mur. Lorsque je dirai "Mets en route", je veux que TU mettes en route le corps. Très bien. Mets en route. Bien. »

Il se peut que le préclair objecte qu'il ait dû arrêter le corps ainsi que le changer de position. Ce qui se passe, c'est que le mot « contrôle » commence à se décomposer, et au fur et à mesure que vous séparez et distinguez mettre en route, changer et arrêter, l'aptitude de la personne à contrôler le corps augmente et elle gagne davantage de confiance dans sa capacité de le contrôler d'une distance de plus en plus grande.



Le commandement suivant sera : « Très bien, lorsque je te demanderai de "mettre en route" le corps, TU mettras en route le corps, d'accord ? Mets en route le corps. »

Le troisième commandement concerne ARRÊTER. L'auditeur dit : « Je vais te demander de mettre le corps en mouvement en direction de ce mur (indiqué) et à un certain moment je TE dirai de l'arrêter. Es-tu d'accord ? » Il donne son accord et vous dites : « Mets le corps en mouvement. » Vous ne dites pas « Mets en route ». Il le fait et vous dites : « Arrête » et « Est-ce que TU as arrêté le corps ? »

Vous ne dites pas « ton corps » mais « le corps », en indiquant le corps. Vous mettez l'accent sur lui en tant que thétan le faisant, car cela augmente son auto-déterminisme. Vous donnez les commandements de chaque procédé nouvellement à chaque fois.

Dérivés de S-C-S, qui est l'ensemble des trois procédés donnés précédemment, il existe deux autres procédés nommés METTRE EN ROUTE-C-S et ARRÊTER-C-S.

Les commandements de METTRE EN ROUTE-C-S sont exactement les mêmes que ceux de Mettre en route dans S-C-S. Ici on met l'accent sur Mettre en route et on utilise Changer et Arrêter uniquement pour « désaplanir » Mettre en route. Le but est de réhabiliter la capacité du préclair de démarrer des choses puisqu'il a été beaucoup immobilisé dans sa vie quand les valences ou les conditions opposées exerçaient un mauvais contrôle sur lui et l'empêchaient de démarrer.

Après avoir audité Mettre en route-C-S sur le préclair, ce qui aura aplani dans une certaine mesure chacun des points du contrôle, on audite ARRÊTER-C-S.

C'est un procédé distinctement différent. Les commandements sont les mêmes que pour Arrêter dans S-C-S, mais il est spécialisé dans l'arrêt du corps.

On fait arrêter le corps au préclair encore et encore et lorsque le préclair devient plus habitué à le faire, on modifie le procédé ainsi : l'auditeur lui demande d'« arrêter le corps dans l'immobilité absolue. »

Cela impose une nouvelle discipline au préclair et rend le procédé extrêmement ardu pour lui. On ne le fait que lorsque S-C-S et le procédé Arrêter-C-S normal ont été aplanis dans une certaine mesure.

Après « Arrête le corps dans l'immobilité absolue », on peut introduire quelques commandements de Changer dans le procédé pour désaplanir le Arrêter-C-S qui a été aplani. En d'autres termes, lorsque le procédé Arrêter de Arrêter-C-S sur un objet ou sur le corps semble aplani, on peut parcourir un peu de Changer le corps ou Changer l'objet et désaplanir Arrêter encore une fois avec en résultat une altération de la capacité du préclair à exécuter. Lorsqu'Arrêter-C-S semble aplani, il doit être désaplané d'abord en parcourant Changer-S-S avec l'accent sur Changer. Quand Changer ne perturbe plus la capacité du préclair à arrêter l'objet ou le corps, on doit alterner Arrêter-C-S avec Mettre en route pour le désaplanir à nouveau.

Arrêter est la partie la plus importante de S-C-S. Le préclair s'est sans cesse vu dire d'arrêter. Il a été rendu effet tout le temps. Maintenant vous l'amenez à le faire sous son propre contrôle et son propre déterminisme et il prend le dessus sur l'automaticité.

C'est aussi vrai pour Changer. Un psychotique fait des changements compulsivement tout le temps et Changer-S-S prendra le dessus sur l'automatisme de « changement compulsif » et rendra la personne plus saine d'esprit.